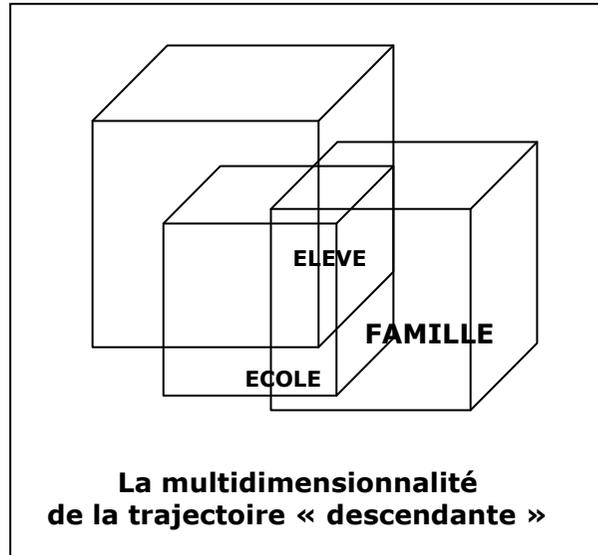


PREVENIR LE DECROCHAGE SCOLAIRE DES JEUNES LORS DE LA TRANSITION PRIMAIRE-SECONDAIRE



Responsables du projet : **M. Born et D. Lafontaine**
Chercheurs : **S. Bernard et N. Georges**

Septembre 2008

Projet de recherche subsidié par :
L'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche
scientifique

DISPOSITIFS RELAIS

Outils pédagogiques

Présentation

La recherche menée conjointement par l'unité aSPE et le service de Psychologie du développement psychosocial de l'Université de Liège avec pour objectif d'examiner de près la façon dont se passe la transition primaire-secondaire et plus particulièrement, l'adaptation du jeune sur le plan scolaire et comportemental.

« **Compte tenu du nombre de changements que les jeunes adolescents subissent, en quoi le fait de quitter le primaire pour le secondaire peut-il avoir des répercussions sur l'accrochage scolaire ?** » a constitué la question centrale de l'étude. Plus précisément, les facteurs (individuels, scolaires et familiaux) susceptibles d'apporter des éléments de compréhension à la vulnérabilité de certains élèves lors du passage primaire-secondaire ont été étudiés.

Au cours des trois années d'étude, deux axes d'analyse et d'observation ont été privilégiés. Le premier, davantage quantitatif, a posé le cadre sur lequel s'appuyer pour identifier les facteurs de risque et de protection sous-jacents à la baisse de rendement et au décrochage scolaire. Le second, inscrit lui dans une approche qualitative sur le terrain, a permis d'enrichir la connaissance des situations problèmes identifiées grâce aux analyses quantitatives.

Une réflexion pédagogique a été conduite, des groupes de travail associant directions d'école, enseignants, éducateurs, membres des CPMS, parents et chercheurs ont été constitués de manière à élaborer un document de référence sur la thématique.

Les outils pédagogiques proposés par ces groupes ont pour objectif de favoriser le maintien de l'investissement de l'adolescent dans sa scolarité et son adaptation sociale. La méthode engagée s'inscrit dans une démarche multidimensionnelle qui associe à la fois l'élève, sa famille et

l'école. Ces projets s'adressent essentiellement aux enseignants et à leurs élèves.

La transition primaire-secondaire, un obstacle pour certains ?

Les étudiants sont tous affectés d'une manière ou d'une autre par le passage du primaire au secondaire : chute des résultats scolaires, déclin du degré de satisfaction à l'égard de l'école, apparition d'attitudes non positives à l'égard des matières scolaires, réactions négatives envers les enseignants, déclin de l'estime de soi, chute du sentiment d'auto-efficacité, ... constituent autant de phénomènes que l'on observe lors de la transition. Toutefois, pour la plupart des étudiants, les déclinés observés sont de courte durée et relativement de faible ampleur.

Pour certains élèves, les choses se passent un peu différemment ; les problèmes rencontrés sont plus importants. La baisse de rendement scolaire à laquelle ils sont confrontés apparaît dans une ou plusieurs disciplines et peut persister à long terme. C'est pour ces élèves que la transition primaire-secondaire est véritablement problématique.

Ils se retrouvent en situation d'échec et perdent confiance en eux dans le domaine scolaire. Certains développent des comportements perturbateurs qui fragilisent le lien qui les unit à l'école et la relation qu'ils entretiennent avec leurs enseignants et leurs éducateurs. D'autres manquent d'organisation et éprouvent des difficultés à maintenir leurs cours et leur journal de classe en ordre. D'autres encore accusent des lacunes importantes au niveau des compétences de base en mathématiques et en français. Enfin, certains élèves cumulent les différentes problématiques soulevées.

Au-delà de ces facteurs individuels, deux autres dimensions influencent également la trajectoire scolaire de l'élève : la famille et l'école. Les résultats observés indiquent que les habiletés sociales dont l'élève fait preuve, ses méthodes de travail, le temps qu'il consacre au travail scolaire à domicile, les difficultés scolaires qu'il rencontre, les attitudes scolaires qu'il manifeste, et

son niveau d'intégration dans son école, sont associés à l'importance que ses parents accordent à l'école et au suivi scolaire. Au niveau de l'école, il semble que meilleures sont les relations que le jeune entretient avec ses enseignants, plus il reçoit de soutien scolaire de ces derniers et plus il éprouve le sentiment d'être traité de façon juste et équitable dans son école. Réciproquement, on peut considérer que plus l'élève trouve que son école est juste, meilleures sont ses relations avec ses enseignants.

A l'instar du décrochage scolaire, la baisse de rendement apparaît comme un phénomène multidimensionnel issu d'une combinaison de facteurs en interaction. L'association de ces différents facteurs va petit à petit amener le jeune à se désintéresser de l'école et à se désengager.

« Tu es content de toi, Kamo ? Ton idée géniale, tu trouves vraiment que c'était l'idée du siècle ? Alors, pourquoi a-t-elle rendu M. Margerelle, notre Instit' Bien Aimé, fou comme une bille de mercure ? Tu peux nous le dire ? Ta fameuse idée Kamo, tu ne crois pas que c'était plutôt la gaffe du siècle ? La bêtise du siècle ? Tu as vu dans quel état il est ? Et maintenant, qu'est-ce que tu comptes faire pour le guérir ? » Daniel Pennac, 1993.

Remarques générales

Comme nous l'avons précisé dans la présentation de ce travail, ce document et les projets qu'il contient sont le fruit d'une collaboration associant directions d'école, enseignants de terrain, éducateurs, membres des CPMS, parents et chercheurs. Dans ce cadre là, un certain nombre d'observations ont été réalisées tant au niveau de la mise en place des projets, qu'au niveau plus général de l'école.

1. Les projets

Objectifs

Tout projet sous-tend une série d'objectifs à atteindre, ils forment le cadre du projet, et constituent les éléments de base à une évaluation systématique et objectivable. Formuler un objectif c'est répondre à la question : « pour arriver à quoi ? ». Lorsque les acteurs pensent formuler correctement leur objectif en disant : « améliorer les connaissances en français de certains enfants », cette formulation peut être corrigée en se posant la question « pour arriver à quoi ? ». La réponse sera alors : « la maîtrise de la langue française ». L'objectif se trouve ici dans la réponse, et « l'amélioration des connaissances en français » apparaît alors comme une variable d'action, c'est-à-dire, les actions à mener, les moyens les plus adéquats pour atteindre l'objectif. Le moyen pour atteindre une certaine maîtrise de la langue, c'est d'améliorer ses connaissances en français (vocabulaire, expression orale/écrite, etc.).

Un objectif c'est un résultat à atteindre, qu'il est vital ou crucial d'atteindre. C'est aussi un résultat tangible, et le plus souvent possible, quantifiable. C'est un challenge, un résultat difficile à atteindre, qui ne va pas de soi. Enfin, c'est aussi un engagement de la part des acteurs, dont l'évaluation sera fondée principalement sur l'atteinte de cet objectif.

Les enseignants doivent impérativement sélectionner parmi les divers objectifs légitimes et possibles ceux qui apparaissent comme fondamentaux et prioritaires. Il est bien difficile et sans

doute peu pertinent de recommander un nombre d'objectifs idéal, mais en termes pratiques, on peut dire qu'au-delà de cinq ou six objectifs, le projet vise un défi probablement inaccessible.

Implication des élèves

Avant d'entreprendre les projets, il est important de clarifier les objectifs avec les élèves. Il est nécessaire qu'ils comprennent pourquoi on met en place un dispositif particulier et quels seront les bénéfices qu'ils pourront en retirer. Sans l'adhésion des élèves, le travail mis en œuvre risque d'être tout à fait inutile.

Brainstorming et évaluation des projets par les élèves

Certaines activités sont construites à partir d'un brainstorming mené par les élèves. Afin d'éviter le risque qu'après que deux ou trois d'entre eux aient précisé leur pensée, les autres se contentent d'y souscrire et pour que chaque élève se sente personnellement concerné, il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

Nous avons également pu constater l'intérêt de proposer un temps de réflexion individuel avant d'entreprendre l'évaluation collective des ateliers avec les élèves.

Jeu de rôles

Dans les projets, plusieurs jeux de rôles sont proposés aux élèves et demandent quelques précisions. Le jeu de rôles n'est pas un jeu de simulation qui reproduit le plus à l'identique une situation et qui amène à une résolution fixée à l'avance. Dans le cadre du jeu de rôles, il conviendra de laisser l'initiative aux élèves. Ce n'est pas tant de parvenir à un résultat qui compte mais bien de faire interagir les élèves sur le plan émotionnel.

L'utilisation de cet outil permettra aux élèves de se sentir personnellement impliqués et facilitera ensuite l'apprentissage et la compréhension de la situation étudiée. En formulant des attentes claires à l'égard du jeu de rôles, l'enseignant évitera des désillusions auprès des élèves. Ceux-ci doivent être au clair avec

le fait que l'activité poursuit des objectifs et ne se limite pas à son aspect ludique. On peut aussi, de manière délibérée, ne donner que des attentes limitées si l'objectif du jeu consiste à susciter une réaction émotionnelle relativement forte qui sera exploitée pleinement par la suite.

En outre, l'enseignant ne sera pas surpris si certains élèves résistent à entrer dans la peau d'un autre personnage. Si le jeu de rôles désinhibe certains élèves, il peut en bloquer d'autres en provoquant un sentiment de dépersonnalisation. Dans ce cas-là, il convient de ne pas forcer l'élève. L'enseignant choisira alors de confier une fonction particulière à l'élève : secrétaire de la séance, observateur d'un point particulier ou d'un moment précis dont il rendra compte par la suite. De cette manière, l'identité de l'élève sera respectée et il s'impliquera à sa façon dans l'activité.

Pour atteindre ses objectifs, la conduite du jeu de rôles nécessite également une implication forte de l'enseignant. Il est aussi un acteur, non seulement dans la mise en situation initiale, mais aussi comme relanceur, complexificateur de l'activité.

Plus le jeu de rôles sera prégnant plus il sera nécessaire d'effectuer un débriefing. Cela est nécessaire au niveau émotionnel et servira ensuite de base de départ pour l'activité.

Enfin, l'enseignant veillera à laisser pleinement le leadership à l'analyse individuelle et collective de la classe. Son analyse n'interviendra qu'après que les élèves ont formulé leurs propres conclusions. Évidemment, il veillera aussi dans son intervention à ne pas purement et simplement éliminer les conclusions des élèves au profit des siennes. Il s'agira pour lui de mettre différents éléments en perspective, d'amener des précisions absentes du jeu ou de la situation mise en parallèle.

Evaluation

L'évaluation des projets est indispensable, non seulement pour apprécier l'atteinte des objectifs mais aussi, pour permettre aux acteurs d'exprimer et de partager leur ressenti par rapport au projet.

Les axes d'évaluation ne doivent pas se baser exclusivement sur l'organisation du projet, mais aussi et surtout sur les effets qu'il induit tant sur l'école que sur la classe et l'intégration des élèves.

Partenariats

Les enseignants insistent sur l'importance de travailler en équipe, en impliquant tous les professeurs, dans toutes les disciplines, ainsi que tous les autres membres de l'équipe éducative (éducateurs, membres du CPMS, etc.). La transversalité donne du sens au travail qui est réalisé et pose un cadre commun qui permet à l'élève de se situer et d'exercer ses nouvelles compétences.

Continuité

La continuité est indispensable si l'on veut être efficace. Les enseignants doivent revenir régulièrement sur le travail qui a été amorcé pour permettre à l'élève d'exercer ses nouvelles compétences.

2. L'école

Les acquis et les programmes

Les enseignants soulignent la difficile adéquation entre le programme à respecter et le niveau très faible de certains élèves.

Les besoins

Les enseignants soulignent aussi l'importance d'intervenir au niveau des pratiques d'enseignement en construisant des outils adaptés aux difficultés des élèves dans chaque discipline (français, mathématiques, sciences, etc.).

L'hétérogénéité des classes

Dans certaines classes de première, notamment à cause du choix des options et des années complémentaires, le regroupement d'élèves en difficulté rend le travail d'autant plus difficile. Certaines classes sont très difficiles à gérer tandis que d'autres ne posent aucun problème.

Le rassemblement des élèves en difficulté dans un groupe restreint est une stratégie qui est parfois utilisée, notamment pour les années complémentaires¹. Elle peut à première vue paraître pertinente dans la mesure où l'on peut adapter les méthodes de travail et les pratiques d'enseignement aux difficultés ressenties par les élèves. Cependant, elle pose aussi un certain nombre de problèmes inhérents à ce type de classe : les élèves se sentent stigmatisés et développent des comportements inadaptés, les difficultés sont concentrées dans une classe, on observe souvent une érosion des curriculums et enfin, les enseignants se sentent dépassés et frustrés par le peu de progrès réalisés par les élèves.

Conseils pour l'exploitation des projets

Afin de préciser au mieux les situations envisagées lors des ateliers, des astuces et des fiches didactiques sont à votre disposition dans le document :

Fd = Fiche didactique

A = Astuces

¹ L'année complémentaire permet à un élève de parcourir le premier cycle de l'enseignement secondaire avec une année supplémentaire. Elle peut être organisée en fin de première année ou en fin de deuxième.

Sommaire des projets

LES HABILETES SOCIALES	7
Objectifs	7
Présentation du projet.....	7

LES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE ET LES METHODES DE TRAVAIL	14
Objectifs	14
Présentation du projet.....	14

LA RELATION ENSEIGNANT-ELEVE ET LA DEMANDE D'AIDE	19
Objectifs	20
Présentation du projet.....	20

LA RELATION FAMILLE-ECOLE ET LE SUIVI SCOLAIRE ...	24
Objectifs	24
Présentation du projet.....	24

FICHES DIDACTIQUES	28
--------------------------	----

Les habiletés sociales

Fiche 1.1 : Décrire son partenaire	29
Fiche 1.2 : Support pour le pacte.....	30
Fiche 1.3 : L'escalade des conflits	31
Fiche 1.4 : Situations et questions pour aborder le conflit	33
Fiche 1.5 : Situations et questions pour aborder les étapes de résolution du conflit	34
Fiche 1.6 : Grille de résolution de problèmes	35
Fiche 1.7 : Les étapes de la négociation	36
Fiche 1.8 : Comment négocier ?.....	37
Fiche 1.9 : Evaluation élève	38

Les difficultés d'apprentissage et les méthodes de travail

Fiche 2.1 : Exercice 1	39
Fiche 2.2 : Exercice 2	40

La relation enseignant-élève et la demande d'aide

Fiche 3.1 : Photos émotions.....	41
Fiches 3.2 : Vignettes émotions.....	42
Fiche 3.3 : Les étapes de la demande d'aide	43
Fiche 3.4 : Evaluation élève.....	44

LES HABILETES SOCIALES

Les habiletés sociales favorisent l'intégration de l'individu dans la société. Elles se développent dès la naissance grâce aux interactions qui s'engagent entre le nouveau-né et ses parents. Au fur et à mesure du développement de l'enfant, son milieu social va s'élargir, il va davantage interagir avec ses pairs et les autres adultes, dont ses enseignants et ses éducateurs.

La baisse de rendement observée est souvent associée aux compétences sociales de l'élève. Dans ce contexte, les enseignants décrivent certains élèves comme bruyants, agités et inattentifs, et soulignent leur difficulté à gérer les conflits qui naissent entre eux et l'impact négatif que ceux-ci ont sur le bon déroulement des activités d'enseignement durant les heures de cours. Cette ambiance de classe survoltée empêche les élèves de se concentrer sur leur travail et de rester attentifs.

Pour que les élèves développent des habiletés sociales, il faut prévoir des moments où l'on s'engage, d'une façon ou d'une autre, à enseigner ou démontrer comment s'articulent ces habiletés. Par exemple, nous ne pouvons imaginer que les élèves développeront des attitudes solidaires par le simple fait de travailler en équipe.

Dès lors, l'organisation d'ateliers d'entraînement aux habiletés sociales peut constituer un levier pour le développement de celles-ci chez les élèves en difficulté. Il est conseillé de proposer des conditions d'apprentissage qui leur permettent de développer des habiletés sociales, notamment au niveau des relations qu'ils entretiennent entre pairs, du climat de classe et des règles de vie en groupe.

Objectifs

Le projet vise deux niveaux d'objectifs.

Au niveau des élèves, il s'agit de les encourager à se respecter davantage l'un l'autre mais aussi à leur apprendre à gérer les

conflits autrement que par le recours à la violence verbale ou physique. L'objectif est de les amener à réfléchir sur les alternatives à de tels comportements et à leur proposer des outils concrets pour faire face à ce genre de situations.

Le souci est aussi de soutenir l'enseignant dans ses actions quotidiennes. Notamment en le conduisant à mener une réflexion sur les besoins que manifestent les élèves qui développent de tels comportements en classe, en identifiant les difficultés, les causes possibles et les solutions envisageables. Enfin, il convient de l'amener à se représenter la situation et à exprimer ses attentes en termes d'engagement scolaire et de comportements.

Présentation du projet

Ce projet porte sur l'animation d'ateliers visant à encourager les élèves à développer certaines habiletés sociales. Des outils concrets qui leur permettent de gérer les conflits qui naissent entre eux sont proposés. Les animations sont organisées de manière à amener progressivement les étudiants à se respecter davantage. Les activités proposées portent sur l'approche du concept d'empathie, la réalisation d'un pacte et la gestion des conflits à travers des techniques de résolution de problèmes et de négociation.

Âge : 12-15 ans

Type d'activité : Ateliers

Durée : 1 journée / continuité durant l'année scolaire

Durant une journée, six ateliers sont proposés aux élèves et animés par deux enseignants :

Premier atelier « Percevoir les aspects de sa personnalité » : cet exercice instaure un climat favorable aux différentes animations proposées. L'objectif est d'aller plus loin dans la connaissance de soi et des autres en utilisant différentes perceptions subjectives et en ayant recours à la représentation symbolique.

Deuxième atelier « Se traiter les uns et les autres avec respect » : cette activité permet aux élèves de déterminer comment ils aimeraient être traités et comment se témoigner du respect les uns les autres. L'objectif final est de réaliser un pacte que chaque élève signe et qui témoigne du fait que chacun tentera désormais de traiter les autres avec respect.

Troisième atelier « Démontrer de l'empathie » : cet exercice aide les élèves à comprendre le concept d'empathie. Il s'agit également d'insister sur l'importance de manifester de l'empathie à autrui et d'aborder les différentes manières d'y parvenir.

Quatrième atelier « Comprendre les conflits » : cette activité explique aux élèves l'escalade des conflits, mais aussi quel est le meilleur moyen pour les stopper.

Cinquième atelier « La résolution de problèmes » : cet exercice montre aux élèves comment gérer un conflit à travers la résolution de problèmes. Ils sont donc encouragés à réfléchir avant d'agir afin d'éviter le recours à la violence pour faire face au conflit.

Sixième atelier « Comment négocier » : cette activité apprend aux élèves à gérer un conflit par la négociation.

La rencontre se termine par un débriefing où élèves et animateurs expriment ce qu'ils ont apprécié ou non pendant les animations et ce que les ateliers leur ont apporté.

Présentation de l'outil

L'objectif de la rencontre est d'apprendre à mieux se connaître et à améliorer les échanges entre les élèves et l'ambiance de la classe. De manière plus spécifique, il s'agit d'aider les élèves à gérer les conflits et à se respecter davantage les uns et les autres.

Pour instaurer un climat favorable au sein du groupe avant de commencer les ateliers, un exercice sur la perception de soi et des autres est proposé aux élèves. Celui-ci est aussi un moyen

original de se présenter aux autres membres du groupe : ce n'est pas l'élève lui-même qui se présente, mais son partenaire.

1. PERCEVOIR LES ASPECTS DE SA PERSONNALITE

Cet exercice incite l'élève à s'interroger sur l'image qu'il a de lui, des autres, mais aussi sur la manière dont il se perçoit dans le regard de l'autre.

Durée : 30 minutes

Objectif

Aller plus loin dans la connaissance de soi et des autres en utilisant différentes perceptions subjectives et en ayant recours à la représentation symbolique.

Déroulement

Les élèves sont répartis en binômes, chacun reçoit un document reprenant neuf catégories de mots – animaux, oiseaux, couleurs, moyens de communication, chiens, boissons, musique, moyens de transports et sports - pour décrire son partenaire.

Fd 1.1 : - Décrire son partenaire -

A partir de la liste reçue, l'élève choisit un mot dans chaque catégorie pour décrire son partenaire et justifie son choix. Le but de l'exercice est de décrire les qualités de son partenaire à partir de représentations symboliques (catégories de mots).

A L'animateur doit régulièrement recadrer les élèves en veillant à ce que leurs choix correspondent à de vraies qualités et pas à des faiblesses.

Par exemple :

Elève : « Moi j'ai choisi la tortue parce qu'il est plutôt lent »

Animateur : « Oui, mais quels sont les avantages à être une tortue ? Par exemple, la tortue a une carapace qui lui permet de se protéger facilement. Trouves-tu que ça correspond à ton partenaire ? »

ATTENTION : Certaines catégories de mots sont plus difficiles à interpréter que d'autres, comme par exemple les couleurs.

L'animateur invite d'abord l'élève à dire à quoi lui fait penser le mot pour ensuite repérer dans les associations d'idées qu'il fait ce qui pourrait être considéré comme une qualité et être attribué à son partenaire.

Par exemple :

Prenons la couleur jaune :

- Animateur : « A quoi te fait penser la couleur jaune ? »
- Elève : « Au soleil, à la chaleur, à la lumière, etc. »
- Animateur : « Si tu choisis la couleur jaune pour décrire ton partenaire, est-ce que c'est parce que tu penses qu'il est chaleureux, joyeux, etc. ? »

Un débriefing est ensuite réalisé en groupe et porte sur la manière dont chacun a vécu l'exercice. Il est important que chacun puisse avoir un temps pour s'exprimer.

A L'élève a un droit de réponse sur la manière dont son partenaire l'a décrit. Il peut exprimer en quoi il se retrouve ou ne se retrouve pas dans la description qui a été faite de lui et dans le choix des mots.

2. SE TRAITER LES UNS LES AUTRES AVEC RESPECT

Cet atelier permet aux élèves de déterminer comment ils aimeraient être traités et comment se témoigner du respect les uns envers les autres.

Durée : deux périodes de 50 minutes.

Objectif

Aboutir à la création d'un pacte où chacun s'engage à adopter une attitude plus respectueuse envers les autres élèves.

Brainstorming

Les élèves sont d'abord invités à une recherche collective d'idées sur les manières dont ils n'aiment pas être traités.

A Il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

La question suivante leur est posée :

« Quelles sont les situations où tu n'as pas aimé la manière dont tu as été traité ? »

A travers cet exercice, les élèves sont amenés à réfléchir sur la notion de respect. En partant de leurs expériences personnelles, ils s'interrogent sur les comportements agressifs et sur leurs conséquences : « Je me sens comment lorsque l'on est agressif avec moi ? »

Chacun exprime ses idées et celles-ci sont notées au tableau.

A Il est important que les idées énoncées soient affichées et que les élèves puissent y revenir à tout moment.

Jeu de rôles

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5 élèves.

1. Dans chaque sous-groupe, deux élèves volontaires illustrent une des situations répertoriées lors du brainstorming.
2. Une fois les situations jouées, il leur est demandé de déterminer pour chaque situation comment ils auraient souhaité être traités : « Comment aurais-tu voulu que ça se passe ? »
3. Ensuite, ils jouent la manière dont ils souhaiteraient être traités : « Comment aurait-il dû réagir pour ne pas blesser l'autre ? »

Réalisation d'un pacte

Dans l'objectif de réaliser un pacte où chacun s'engage à respecter l'autre, les élèves imaginent un petit texte à écrire, décrivant les engagements de chacun.

A Par exemple :

« Je m'engage à être poli, à rester calme, à écouter les autres lorsqu'ils parlent, etc. »

Il est nécessaire de laisser les élèves fixer leurs engagements ensemble, ils doivent arriver à un consensus sur les règles qui seront à respecter et s'y engager.

Un feedback est ensuite réalisé et, dans chaque sous-groupe, un porte-parole lit le texte élaboré par les élèves. Une fois la présentation de chaque sous-groupe terminée, les élèves doivent se mettre d'accord sur un texte commun.

Fd 1.2 Fiche 1.2 : Support pour le pacte: - Support pour le pacte -

L'objectif final est d'amener les élèves à s'engager à respecter toutes les règles formulées par l'ensemble du groupe. Cet engagement se concrétise par la signature de l'élève. L'enseignant peut également signer le pacte et s'engager lui aussi à respecter les mêmes règles.

A Le support du pacte peut être réalisé par les élèves eux-mêmes (bricolage, collage, dessin, photos, etc.).

Un élève peut parfois refuser de signer le pacte :

- si une ou plusieurs règles ne lui conviennent pas : revoir l'ensemble des règles et, si nécessaire, les réexpliquer ou les modifier pour qu'elles conviennent à tous ;
- si l'élève est en désaccord avec le fait même de s'engager à respecter un pacte : accepter sa décision et lui expliquer les conséquences que celle-ci implique. S'il refuse d'appliquer les règles, celles-ci ne lui seront pas non plus appliquées en retour : « Si tu te permets d'insulter les autres, ils se permettront de t'insulter aussi ». Il est important de clarifier avec l'élève l'implication que son choix aura pour lui et pour son intégration dans le groupe classe.

Enfin, le pacte ne peut être valide que s'il vaut pour la relation avec l'enseignant titulaire et pour tout enseignant intervenant dans la classe.

3. DEMONTRER DE L'EMPATHIE

L'idée est de favoriser l'empathie des élèves.

Objectif

L'exercice consiste à entraîner l'élève à développer son empathie.

C'est quoi l'empathie ?

Pour débiter l'atelier, on demande à un élève de consulter la définition du mot « empathie » au dictionnaire et, de la partager avec le reste de la classe.

Jeu de rôle

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5.

Une paire de chaussures est distribuée dans chaque sous-groupe.

A Pour réaliser cet exercice, plusieurs paires de chaussures sont nécessaires (une paire par sous-groupe). Si possible des styles différents, par exemple, des escarpins, de bottes en caoutchouc, des baskets, des pantoufles, etc.

Les élèves doivent imaginer une histoire sur la personne qui a porté la paire de chaussures et ce qu'elle aurait pu ressentir.

A Si les élèves sont à court d'idées, on peut les stimuler en posant quelques questions :

- Qu'a fait cette personne ?
- Que lui est-il arrivé ?
- Comment a-t-elle réagi ?
- Comment se sentait-elle ?

Le but de cet exercice est d'amener les élèves à se mettre dans la peau de l'autre : « Se mettre dans les chaussures de l'autre ».

Un feedback est ensuite réalisé et un membre de chaque sous-groupe raconte l'histoire qu'ils ont imaginée.

Lors de ce feedback, l'animateur doit essayer de rebondir sur les interventions des élèves afin de mettre l'accent sur l'importance de manifester de l'empathie à autrui et sur les différentes manières d'y parvenir.

A L'objectif du feedback est double :

1. Faire réfléchir l'élève sur la nécessité de manifester de l'empathie.

Question à poser :

- A quoi sert l'empathie ?

Eléments de réponse possibles :

- A comprendre l'autre, ses comportements, ses réactions, ses émotions, etc.
- A s'adapter aux comportements de l'autre.

2. Manifester son empathie à l'autre.

Question à poser :

- Comment exprimer à l'autre que l'on comprend ce qu'il vit ?

Phrases type :

- « Ça doit être dur ce que tu vis » ;
- « Je comprends que ça ne doit pas être évident pour toi » ;
- « Si j'étais à ta place, je sais que ce ne serait pas facile ».

4. COMPRENDRE LES CONFLITS

Cet exercice aide les élèves à comprendre l'escalade des conflits.

Objectif

Comprendre le processus d'escalade du conflit et pouvoir détecter le moment le plus opportun pour le stopper.

Brainstorming

Les élèves sont d'abord invités à une recherche collective d'idées sur la définition du conflit.

A Il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

Question à poser :

- C'est quoi un conflit ?
- Comment un conflit peut-il s'aggraver ?

Les élèves répertorient les idées de chacun et celles-ci sont notées au tableau.

A travers cet exercice, les élèves sont amenés à réfléchir à la notion de conflit. Les expériences de chacun enrichissent la discussion et, généralement, les élèves ont beaucoup de choses à dire sur le sujet.

A Il est important que les idées énoncées soient affichées et que les élèves puissent les lire à tout moment.

Déroulement

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5 élèves. Chaque élève reçoit une copie du document : « Comment un conflit peut-il empirer ? »

Fd 1.3 : Document - L'escalade des conflits -

Différentes situations illustrant un conflit sont proposées aux élèves.

Fd 1.4 : Document – Situations et questions pour aborder l'escalade des conflits -

1. Les élèves doivent partir d'une des situations proposées pour imaginer l'évolution possible du conflit, étape par étape.
2. Ensuite, ils doivent préciser le moment le plus opportun pour arrêter le conflit et tenter de négocier autrement.

Un feedback est ensuite réalisé et un membre de chaque groupe raconte la manière dont la situation choisie aurait pu évoluer et à quel moment il faudrait stopper le conflit.

A Il est intéressant de demander aux élèves de justifier leur choix quant au moment de stopper le conflit. L'animateur pourra rebondir sur les justifications des élèves et établir des liens avec l'exercice suivant.

Quel est le meilleur moment pour stopper un conflit ?

A partir du feedback, une réflexion est menée sur le meilleur moment de stopper un conflit.

Questions à poser :

- Quand faut-il commencer à régler les conflits avec les autres ?
- Quel est le meilleur moment pour stopper un conflit et éviter que la situation ne s'envenime ?

Le but de l'exercice est de faire prendre conscience aux élèves de l'importance de stopper rapidement un conflit pour éviter l'escalade.

5. COMMENT GERER LES CONFLITS : REFLECHIR AVANT D'AGIR

Cet exercice aide les élèves à s'arrêter pour réfléchir avant d'agir lors de situations conflictuelles.

Objectif

L'objectif est d'amener les élèves à réfléchir aux alternatives à la violence physique ou verbale comme solutions aux conflits.

Que faire pour stopper ou éviter un conflit ?

Les étapes de la résolution d'un problème sont parcourues avec les élèves.

Fd 1.5 : Document - Situations et questions pour aborder les étapes de résolution du conflit -

Jeu de rôle

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5 élèves. Une fiche de résolution de problème est distribuée à chacun.

Fd 1.6 : Document - Grille de résolution de problèmes -

Les élèves tentent d'illustrer les différentes étapes de la résolution de problèmes à partir d'une situation proposée dans la fiche 1.5.

Chaque groupe discute de la manière dont le problème pourrait être résolu à l'aide de la grille de résolution de problèmes.

Un feedback est ensuite réalisé et un membre de chaque groupe explique quelles solutions ont été envisagées et celle qui a été choisie pour résoudre le problème.

6. LA NEGOCIATION COMME GESTION DES CONFLITS

Cet exercice aide les élèves à gérer les conflits par la négociation.

Objectif

L'objectif est d'amener les élèves à réfléchir aux alternatives à la violence physique ou verbale comme solutions aux conflits.

Brainstorming

Les élèves sont d'abord invités à une recherche collective d'idées sur la définition de la négociation.

A Il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

Question à poser :

- C'est quoi négocier ?
- A quoi ça sert ?

Les étapes de la négociation

Quelles sont les étapes de la négociation ?

Fd 1.7 : Document - Les étapes de la négociation -

D'abord, deux ou plusieurs personnes sont en conflit, en désaccord. Chaque personne explique ce qu'elle veut de manière précise (quoi ? quand ? comment ? pourquoi ?). Chaque personne donne des solutions pour résoudre le problème. Les deux personnes choisissent ensemble la solution qui convient le mieux à chacun.

Déroulement

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5.

Chaque élève reçoit une copie de la feuille « Comment négocier ? ».

Fd 1.8 : Document « Comment négocier ? »

A partir des situations proposées dans la fiche 1.7, les élèves discutent de la manière dont elles pourraient être négociées à l'aide de la fiche 1.8.

Un feedback est ensuite réalisé et un membre de chaque groupe raconte la manière dont la situation choisie a été négociée.

7. DEBRIEFING DE LA JOURNEE

En fin de journée, une évaluation globale des ateliers est réalisée. Chaque élève est invité à dire ce qu'il a pensé des différents ateliers.

Fd 1.9 : Document annexe « Evaluation élève »

Suggestions et remarques

Organisation

Les enseignants suggèrent que la demi-journée soit commuée en plusieurs séances de deux fois cinquante minutes, à concurrence d'une ou deux fois par mois. Ils insistent sur l'importance de faire les choses de façon plus régulière et plus répétitive.

Contenu des ateliers

Les situations choisies pour les jeux de rôle peuvent, dans certains cas, nécessiter des modifications. Elles ne sont pas toujours adaptées aux situations que les élèves rencontrent réellement et elles apparaissent parfois trop redondantes.

Continuité

La continuité est indispensable si l'on veut être efficace. L'enseignant doit revenir régulièrement sur le travail qui a été amorcé :

- Le pacte est un excellent moyen d'assurer une continuité : l'application ou la non-application des règles définies dans le pacte sont autant de situations sur lesquelles s'appuyer pour que les élèves puissent appliquer ce qu'ils ont appris durant les ateliers.

- Le respect du pacte devient un premier pas vers le respect du règlement d'école. Le pacte permet aux élèves de tester les conséquences positives d'une attitude plus respectueuse à

l'égard des autres. Celles-ci encouragent l'élève à persévérer dans l'entraînement de ses nouvelles habiletés. En percevant les avantages de tels comportements, il sera plus enclin à les développer des attitudes positives quelles que soient les règles à respecter.

Remarques

Les insultes entre élèves semblent la norme et intégrées à un code de communication particulier : « *Tout le monde insulte tout le monde ...* »

Même si les ateliers ont trait aux habiletés sociales, les comportements de certains élèves sont parfois difficiles à gérer. Il est important, avant de commencer les activités, d'établir des règles de fonctionnement en groupe afin d'offrir un cadre de travail propice aux apprentissages.

Les habiletés sociales visées dans ces ateliers ne sont pas exhaustives, elles ont été choisies en fonction des difficultés rencontrées par les élèves. Avec un même cadre d'ateliers, d'autres habiletés sociales peuvent être travaillées.

LES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE ET LES METHODES DE TRAVAIL

Entre un écolier qui apprend plus lentement que ses pairs, un autre qui manque d'organisation, un autre encore qui éprouve des difficultés d'attention et enfin, celui qui ne comprend pas ce qu'on attend de lui, quel est le point commun ? Tous présentent, à divers degrés, des difficultés d'apprentissage.

La baisse de rendement observée est associée aux difficultés d'apprentissage qui sont souvent elles-mêmes liées aux méthodes de travail. Dans ce contexte, les enseignants décrivent le manque d'organisation des élèves dans le raisonnement, le travail écrit et les actes, et soulignent les fréquentes tensions et disputes qui naissent entre eux. Ils sont très inattentifs, facilement distraits, avec une faible capacité d'attention et de concentration sur leur travail et des habitudes d'étude peu efficaces. Certains manifestent des difficultés de mémorisation et des difficultés à se rappeler les consignes. On observe également un manque de confiance en soi pour les domaines scolaires et un déficit de la motivation lié à des échecs successifs.

Les élèves sont blessés dans leur estime d'eux-mêmes ce qui peut expliquer la présence de comportements de susceptibilité, celle-ci pouvant être comprise comme une réaction défensive protégeant un ego déjà fragilisé. Ainsi, ils ne voient pas pour quelle raison ils doivent s'investir davantage dans leur scolarité puisqu'ils ont l'impression qu'ils seront inévitablement en situation d'échec.

Selon les enseignants, l'élève en difficulté ne présente généralement pas une ou quelques difficultés précises, limitées, mais bien une « constellation » de difficultés parfois inextricables et dont plusieurs sont plus transversales comme par exemple l'attention, la concentration et l'organisation du travail scolaire. La multiplication des problèmes constitue un frein important à l'efficacité possible d'une intervention.

Pour que les élèves puissent faire face à leurs difficultés, l'entraînement à certaines compétences transversales doit être privilégié. Il faut prévoir des moments où l'on s'engage à offrir un contexte de travail qui permette à l'élève de développer des stratégies d'apprentissage efficaces.

Objectifs

Le projet vise deux niveaux d'objectifs.

Chez les élèves, à partir de situations concrètes, l'objectif est l'entraînement et le développement de stratégies d'apprentissage : améliorer son attention et sa concentration, et apprendre à connaître et à surveiller son fonctionnement intellectuel.

Amener l'enseignant à réfléchir sur la manière dont il peut appréhender les situations qui favorisent le développement de compétences transversales.

Présentation du projet

Ce projet porte sur le développement de stratégies qui permettent à l'élève de remédier à ses difficultés d'apprentissage et d'apprendre à apprendre : organiser et planifier son temps de travail, améliorer sa concentration.

Âge : 12-15 ans

Type d'activité : Ateliers

Durée : 1 demi-journée / continuité durant l'année scolaire

Dans un premier temps, le travail est axé sur la concentration, l'attention et la mémorisation. A partir de différents exercices et d'évènements concrets vécus au sein de l'atelier, les élèves sont amenés à construire des outils qui leur permettent d'améliorer ces trois domaines (concentration, attention et mémorisation). Cette première partie de l'atelier vise à développer des habitudes d'autorégulation métacognitive : apprendre à surveiller son

fonctionnement intellectuel et à développer des stratégies efficaces pour améliorer son attention et sa concentration.

Dans un second temps, l'intervention s'oriente vers la mise au travail. A partir de différents exercices, les élèves sont amenés à réfléchir sur l'utilisation du journal de classe et l'outil qu'il peut constituer dans la gestion de leur travail scolaire. Cette seconde partie de l'atelier vise à développer des stratégies efficaces pour améliorer l'organisation, la gestion et la réalisation de son travail scolaire.

OUTIL

Les ateliers proposés portent sur l'entraînement et le développement de stratégies d'apprentissage, et plus précisément, sur la concentration et la mémorisation, et sur l'outil « journal de classe ».

Une demi journée est consacrée à la mise en place d'ateliers. La séquence est divisée en deux temps :

1. Développement de stratégies d'apprentissage: la concentration et la mémorisation ;
2. Les particularités de l'outil « Journal de classe ».

1. LA CONCENTRATION ET LA MEMORISATION

Cet atelier permet aux élèves d'entraîner et de développer des stratégies d'apprentissage en optimisant leurs capacités de concentration et de mémorisation.

Objectifs

- Appropriation des concepts de concentration/mémorisation.
- Prendre conscience des moments où l'on commence à se concentrer/déconcentrer de la tâche.
- Développer des stratégies efficaces pour améliorer son attention et sa concentration.
- Développer des habitudes d'autorégulation métacognitive : apprendre à surveiller son fonctionnement intellectuel.

Brainstorming

Durée : 15 min

Les élèves sont invités à une recherche collective d'idées sur les concepts de mémorisation et de concentration.

A Il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

Questions à poser :

- Se concentrer c'est quoi ?
- Mémoriser c'est quoi ?

Les élèves répertorient les idées de chacun et celles-ci sont notées au tableau.

A Il est nécessaire de diviser le tableau en deux parties : une qui définit le premier concept et l'autre le deuxième.

A travers cet exercice, les élèves sont amenés à réfléchir sur les deux concepts qui leurs sont proposés. En partant de leurs expériences personnelles, ils s'interrogent sur les mécanismes qui favorisent et définissent les actes de se concentrer et de mémoriser.

A Il est important que les idées énoncées soient affichées et que les élèves puissent les lire à tout moment. Ces idées seront réinvesties plus tard, lorsque les élèves auront expérimenté les concepts à travers deux exercices.

Exercice 1 « Les couleurs »

Durée : 30 min

L'exercice consiste à dire à haute voix la couleur dans laquelle le mot est affiché et bien sûr, le mot affiché est un mot désignant une couleur.

Fd 2.1 : Document – Exercice 1 -

En groupe, chaque élève, à tour de rôle, doit dire à haute voix la couleur dans laquelle le mot est affiché. L'élève doit être attentif au moment où il doit intervenir (suivre la liste de mots par ordre de passage), il doit aussi être à l'écoute des autres et se concentrer sur la couleur du mot pour ne pas le lire.

A Cet exercice se réalise très bien en grand groupe.

Lorsque les élèves ont terminé l'exercice, ils sont invités à exprimer les stratégies qu'ils ont développées pour se concentrer sur la tâche.

A Les idées sont également affichées au tableau, une colonne doit être réservée à cet effet.

Exercice 2 : « Je retiens »

Durée : 30 min

L'exercice consiste à mémoriser un maximum de mots en un temps limité.

Fd 2.2 : Document – Exercice 2 -

On propose aux élèves un tableau de 20 mots qu'il aura 3 minutes pour mémoriser. Ensuite, on cache le tableau et il doit réécrire un maximum de mots en 3 minutes.

Pour que l'exercice soit intéressant, les mots proposés sont liés par le sens (lion, vache, poule – porte, livre, ciseau – rouge, vert, noir) ou par le son (tortue, tomate – vache, valise) ou par le nombre de lettres (lion, bleu – rouge, vache) pour faciliter la mémorisation. Enfin, il y a un équilibre entre le nombre de mots faciles à écrire (ex : lion) et ceux dont l'orthographe est moins évidente (ex : trottinette).

Lorsque les élèves ont terminé l'exercice, ils sont invités à exprimer les stratégies qu'ils ont développées pour retenir un

maximum de mots. Les animateurs interviennent sur les différentes stratégies possibles :

- retenir au niveau du sens des mots : animaux – objets – légumes – couleurs
- retenir par nombre de lettres
- retenir à partir des sons
- retenir les mots faciles à écrire et les mots plus difficiles

A Les idées sont également affichées au tableau, une autre colonne doit être réservée à cet effet.

Les élèves apprécient cette partie de l'exercice, ils interviennent beaucoup et ils décrivent des techniques originales pour retenir les mots demandés. Certains se retrouvent parfois en partie dans la démarche des autres, ce qui provoque des discussions intéressantes entre les élèves sur leurs propres stratégies d'apprentissage (mémorisation).

Retour sur les activités

Durée : 30 min

Un temps est ensuite consacré à une confrontation entre les premières réflexions des élèves et les expériences qu'ils ont vécues lors des deux exercices.

A C'est au cours de cette activité que l'on exploite les idées qui ont été affichées au tableau :

- Brainstorming : « C'est quoi se concentrer ? - C'est quoi mémoriser ? ;
- Exercice 1 : La concentration ;
- Exercice 2 : La mémorisation.

Questions à poser :

- Pourquoi a-t-on parlé de la concentration et de la mémorisation ?
- Quel lien peut-on faire entre la concentration et la mémorisation ?
- On doit se concentrer pour mémoriser quelque chose, mais il ne suffit pas d'être concentré pour bien mémoriser. Pourquoi ?

- Pourquoi suis-je plus facilement concentré lorsque je regarde un film qui me plaît ou lorsque je joue à un jeu vidéo, qu'au cours de mathématiques ou de français par exemple ?

A partir des représentations initiales des élèves (brainstorming) et de l'expérience vécue lors des deux exercices, l'objectif est de favoriser l'intégration des concepts et d'entraîner les élèves à identifier les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour apprendre.

2. L'OUTIL JOURNAL DE CLASSE

Cet atelier vise à encourager l'utilisation du journal de classe comme un outil pratique permettant d'organiser son travail scolaire.

Objectifs

- Développer des stratégies efficaces pour améliorer l'organisation et la réalisation de son travail scolaire ;
- Utiliser de façon efficace son journal de classe.

Le journal de classe, c'est quoi ?

Durée : 50 min

L'exercice consiste à aller noter au tableau deux ou trois mots qui représentent, pour l'élève, le journal de classe.

A C'est une phase importante, qui demande à l'élève de verbaliser et de chercher du sens, à partir des mots qu'il choisit, à ce qu'il pense du journal de classe :

- Le journal de classe, il représente quoi pour moi ?
- Le journal de classe, c'est quoi ?

Questions à poser :

- Si je devais définir le concept « journal de classe » en trois mots, quels seraient-ils ?
- Lorsque je pense à mon journal de classe, quels mots me viennent à l'esprit ?

Une fois que tous les élèves ont été noter leurs trois mots au tableau, avec l'aide des animateurs, ils les classent par catégories.

A Très vite, des catégories apparaissent dans les réponses des élèves. On peut retrouver :

- Le journal de classe comme moyen de communication entre la famille et l'école ;
- Le travail scolaire : les devoirs, les leçons et les travaux ;
- La discipline : les mauvaises notes, les retenues, etc ;
- Les bilans : les dates de révision, les horaires d'examen, etc.

Une autre catégorie apparaît également, ce sont les affects des élèves. En effet, au-delà du travail scolaire ou de la discipline, le journal de classe représente aussi des situations plus ou moins difficiles qui teignent fortement la représentation de l'élève.

Exemples de réponses des élèves :

- « Colère, parce que lorsque que je rentre à la maison avec une mauvaise note, mon père se met très en colère » ;
- « Fatigué, parce ce que tout le travail que je dois faire est noté dedans » ;
- « Peur, parce que j'ai peur lorsque je dois faire signer une retenue ».

Certains élèves utilisent des termes très durs pour exprimer ce qu'ils ressentent. Il n'est pas rare de voir apparaître des mots tels que « mort » ou « détruire ». Dans ce cas, on peut interpréter le choix du mot comme le besoin d'exprimer quelque chose de fort, qui est lourd de sens.

Mon journal de classe en image

Durée : 50 min

L'exercice consiste à illustrer sa représentation du journal de classe. Les élèves vont devoir choisir trois mots dans toutes les

idées qui ont été précédemment notées au tableau et illustrer ces trois mots à l'aide d'un dessin.

Questions à poser :

- Si je devais m'en faire une image, que représenterait pour moi le journal de classe ?
- Si je devais dessiner mon journal de classe, comment le dessinerais-je ?

Le journal de classe : pourquoi est-ce un outil pour l'école ?

Durée : 60 min

Chaque élève est invité à expliquer son dessin, ce qu'il représente.

A Cette activité prend du temps, chaque élève doit bénéficier de quelques minutes pour commenter son dessin et justifier des trois mots qu'il a sélectionnés.

Ensuite, à partir des catégories de mots faites lors du premier exercice, les élèves, avec l'aide des animateurs, chercheront à répondre à la question : « En quoi le journal de classe est-il un outil indispensable pour l'école ? »

Réalisation d'une affiche

Durée : 50 min

Pour conclure, les élèves sont invités à réaliser une grande affiche qui rappelle en quoi le journal de classe est un outil indispensable pour l'école.

A Il est nécessaire d'utiliser un support suffisamment grand pour que les élèves puissent le décorer (avec des magazines, de la peinture, etc.). Cette affiche constituera un support sur lequel l'enseignant pourra s'appuyer quotidiennement pour entraîner les élèves à

utiliser leur journal de classe de façon efficace.

3. DEBRIEFING DE LA MATINEE

Durée : 20 min

Chaque élève est invité à exprimer son ressenti sur la matinée :

- Qu'est-ce que j'ai le mieux aimé ?
- Qu'est-ce que j'ai le moins aimé ?
- Pourquoi ?

Suggestions et remarques

Contenu des ateliers

Les situations choisies pour les exercices peuvent, dans certains cas, nécessiter des modifications. Elles ne sont pas toujours adaptées aux situations que les élèves rencontrent réellement.

Continuité

La continuité est indispensable si l'on veut être efficace. L'enseignant doit revenir régulièrement sur le travail qui a été amorcé :

- L'étude encadrée peut être le lieu pour expérimenter le développement de stratégies d'apprentissage efficaces : chaque heure d'étude est consacrée à un cours et à la réalisation des devoirs qui en découlent. Une méthodologie bien définie est appliquée par les élèves, de façon systématique et pour chaque cours. L'enseignant y prend d'abord une place active en intervenant régulièrement (rappel des consignes de travail, liens avec les stratégies apprises lors de l'atelier, etc.), pour progressivement intervenir de moins en moins et ainsi inciter les élèves à prendre de l'autonomie face à leur travail scolaire.

Remarque :

Au terme du projet, les enseignants restent un peu amers vis-à-vis des progrès réalisés par les élèves. Ils attendaient davantage de ce projet, cependant, ils reconnaissent aussi que cette démarche de travail et l'encadrement qui a été apporté aux élèves a empêché ces derniers de décrocher : les élèves gardent l'envie de venir à l'école et sont réguliers.

Enfin, au-delà des compétences transversales, les enseignants soulignent aussi l'importance d'intervenir au niveau des pratiques d'enseignement en construisant des outils adaptés aux difficultés des élèves dans chaque discipline (français, mathématiques, etc.).

LA RELATION ENSEIGNANT-ELEVE ET LA DEMANDE D'AIDE

La relation enseignant-élève est au cœur des préoccupations éducatives, elle influence à la fois la qualité des apprentissages réalisés par l'élève, mais aussi son engagement et sa motivation scolaires.

Il apparaît que la majorité des élèves en difficulté entretiennent de moins bonnes relations avec leurs enseignants, et plus particulièrement avec ceux qui dispensent des matières dans lesquelles ils sont en échec. Certains d'entre eux adoptent des attitudes négatives en classe (comportements perturbateurs, non respect du règlement et des consignes de travail, refus de participer aux activités, etc.) qui, in fine, provoquent des réactions en chaîne de l'enseignant et entachent sérieusement leur relation.

Les élèves en difficulté demandent généralement plus d'énergie aux enseignants puisqu'ils sont plus souvent hostiles envers eux et qu'ils remettent continuellement en question la gestion du groupe classe. Ces élèves causent des problèmes importants, entraînant habituellement les trois conséquences suivantes : l'enseignant se concentre sur ces élèves, le climat de classe se détériore et les conduites déviantes de ces élèves persistent.

Paradoxalement, ce sont les élèves faibles qui ont le plus besoin du soutien de l'enseignant, notamment pour remédier à leurs difficultés scolaires. Pour que ce soutien soit efficace, l'élève doit être en mesure de demander de l'aide lorsqu'il en ressent le besoin et l'enseignant doit pouvoir y répondre rapidement.

Pour que les élèves puissent faire face à leurs difficultés, il faut prévoir des moments où l'on s'engage à offrir un contexte de travail qui permette à l'élève d'apprendre à demander de l'aide : à choisir le moment, la manière de le faire et la personne adéquate pour y répondre.

Objectifs

Le projet vise deux types d'objectifs.

Tout d'abord, il s'agit d'encourager les élèves à davantage solliciter leurs professeurs lorsqu'ils sont confrontés à une difficulté, de leur permettre de diminuer leurs doutes et leurs craintes, mais aussi d'être rassurés sur leurs capacités à faire face aux problèmes rencontrés dans leur scolarité en trouvant un soutien et un réconfort auprès d'une personne ressource : l'enseignant.

L'objectif est aussi de soutenir et d'aider l'enseignant dans ses actions quotidiennes. Le conduire à mener une réflexion sur les situations qui favorisent la demande d'aide et surtout, qui lui permettent d'y répondre rapidement.

Présentation du projet

Ce projet porte sur l'animation d'ateliers² visant à encourager les élèves à demander davantage de l'aide aux enseignants lorsqu'ils sont confrontés à une difficulté. Les premières animations sont consacrées à l'identification et à l'expression des sentiments pour ensuite introduire le thème plus spécifique de la demande d'aide.

Âge : 12-15 ans

Type d'activité : Ateliers

Durée : 1 demi-journée / continuité durant l'année scolaire

Durant une matinée, quatre ateliers sont proposés aux élèves et animés par deux enseignants.

Premier atelier « Percevoir les aspects de sa personnalité » : cet exercice permet d'instaurer un climat favorable aux différentes animations proposées. L'objectif est d'aller plus loin dans la connaissance de soi et des autres en utilisant différentes

perceptions subjectives et en ayant recours à la représentation symbolique.

Deuxième atelier « Comprendre ses sentiments » : cette activité vise à identifier plus précisément ses sentiments en amenant les élèves à se demander en quoi cela consiste mais aussi quels sont les indices (physiques, comportementaux, situationnels,...) qui leur permettent de détecter ce qu'ils ressentent.

Troisième atelier « Exprimer ses sentiments » : cet exercice entraîne les élèves à utiliser les différentes manières d'exprimer ses sentiments (discussions, expressions faciales, comportements,...).

Quatrième atelier « Demander de l'aide » : cette activité encourage les élèves à demander de l'aide lorsqu'ils sont en difficulté. Les différentes étapes de la demande d'aide sont parcourues. Par ailleurs, les élèves s'entraînent à aborder la personne aidante de la manière la plus adéquate possible afin d'obtenir l'aide désirée.

La rencontre se termine par un débriefing où les élèves et les animateurs expriment ce qu'ils ont apprécié ou non pendant les animations et ce que les ateliers leur ont apporté.

Outil

L'objectif de la rencontre est d'apprendre à mieux se connaître et de favoriser les échanges entre les élèves, et entre les élèves et leurs professeurs. De manière plus spécifique, il s'agit d'aider les élèves à demander davantage d'aide à leur enseignant lorsqu'ils sont confrontés à une difficulté.

Pour instaurer un climat favorable au sein du groupe avant de commencer les ateliers, le premier exercice – Percevoir les aspects de sa personnalité - proposé pour les habiletés sociales peut être organisé.

Avant de véritablement travailler la demande d'aide, il est intéressant de d'abord entraîner les élèves à identifier leurs sentiments. En effet, ce processus est identique à celui qui permet d'identifier ses difficultés (introspection).

1. COMPRENDRE SES EMOTIONS

Cet exercice invite les élèves à s'interroger sur la notion d'émotion.

Objectif

Amener les élèves à identifier ce qu'ils peuvent ressentir.

A Définition de l'émotion

Une émotion est une réaction globale, intense et brève, de l'organisme à une situation inattendue, accompagnée d'un état affectif de tonalité pénible ou agréable. Les émotions occupent une place fondamentale en psychologie car elles sont étroitement liées aux besoins, aux motivations et peuvent être à l'origine de troubles mentaux. L'émotion dépend non seulement de la nature de l'agent émotionnel, mais, surtout, de l'individu, de son état actuel physique et mental, de sa personnalité, de ses expériences antérieures et de son interprétation de la réalité. S'il existe des émotions collectives dues à certaines conditions exceptionnelles, l'émotion reste essentiellement individuelle. D'une façon générale, elle se manifeste lorsque le sujet est surpris ou quand la situation dépasse ses possibilités. Elle traduit sa désadaptation et l'effort de son organisme pour rétablir l'équilibre momentanément rompu.

Une émotion est différente d'une sensation, laquelle est directement associée à la perception sensorielle. Une sensation est une conséquence physique directe d'une stimulation (à la température, à la texture...).

Quant à la différence entre émotion et sentiment, celle-ci réside dans le fait que le sentiment est un état affectif complexe, une combinaison d'éléments émotifs et imaginatifs, plus ou moins claire, stable, qui persiste en l'absence de tout stimulus. Les causes de ce phénomène, plus durable que l'émotion et moins

violent que la passion, peuvent être d'ordre intellectuel, moral ou affectif. Ce sont des phénomènes physiques conscients qui colorent affectivement nos perceptions et influencent nos conduites. Les sentiments sont liés aux tendances profondes de l'individu, à ses pulsions, à ses désirs satisfaits ou frustrés.

Brainstorming

Les élèves sont d'abord invités à une recherche collective d'idées sur l'émotion.

A Il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

La question suivante leur est posée :
« C'est quoi une émotion ? »
Les élèves répertorient les idées de chacun sur la notion d'émotion.
Toutes les idées sont notées au tableau.

A Il est important que les idées énoncées soient affichées et que les élèves puissent les lire à tout moment.

Définition

A partir des idées rassemblées lors du brainstorming, les élèves doivent concevoir ensemble une définition de l'émotion.

A La définition est affichée au tableau.

Exercice sur l'identification des émotions

Afin d'aider et d'entraîner les élèves à identifier leurs émotions, un exercice leur est proposé.

Plusieurs photos sont présentées aux élèves qui doivent essayer d'identifier les émotions qui y sont représentées.

Fd 3.1 : Document - Photos émotions -

A Cet exercice peut se faire en grand groupe ou en sous-groupes.

2. EXPRIMER SES SENTIMENTS

Cet exercice tente de favoriser l'expression de ses émotions.

Objectif

Entraîner les élèves à exprimer leurs émotions. En effet, ce processus est identique à celui qui permet d'exprimer ses difficultés (communication).

Comment exprimer nos émotions ?

Les élèves apprennent qu'il existe différentes manières d'exprimer ses émotions (en parler, les manifester à travers nos expressions ou nos actes,...).

Jeu de rôles

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5 élèves. Un élève volontaire pêche une « vignette émotion » et imagine une situation où il peut la mimer et l'exprimer de différentes manières.

Fd 3.2 : Document - Vignettes émotions -

Les autres élèves tentent alors d'identifier cette émotion. Chaque sous-groupe s'engage ensuite dans un débat sur la manière dont l'exercice a été vécu.

3. DEMANDER DE L'AIDE

Cet atelier aide les élèves à demander de l'aide lorsqu'ils sont en difficulté.

Objectif

Exercer l'élève à demander de l'aide plus facilement lorsqu'il est en difficulté.

Brainstorming

Les élèves sont d'abord invités à une recherche collective d'idées sur la demande d'aide.

A Il est nécessaire de faire précéder le brainstorming d'un très court moment de réflexion individuelle, petite feuille de brouillon à l'appui.

La question suivante leur est posée :
« C'est quoi demander de l'aide ? »

A Les idées sont notées au tableau.

Définition

A la suite du brainstorming, les élèves réfléchissent ensemble sur la manière dont ils pourraient définir la demande d'aide.

Quelles sont les étapes de la demande d'aide ?

L'objectif est de parcourir et d'illustrer les différentes étapes par lesquelles nous passons lorsque nous demandons de l'aide :

- énoncé du problème
- nécessité de demander de l'aide
- choix de la personne aidante
- demande d'aide à la personne concernée

A Une attention particulière est portée sur cette dernière étape et à la manière la plus adéquate pour interpellier la personne aidante.

Les quatre étapes de la demande d'aide peuvent être affichées dans la classe. Il est nécessaire, suite aux ateliers, d'y revenir régulièrement.

Jeu de rôles

Les élèves sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5. Deux volontaires doivent mettre en scène une situation de demande d'aide en illustrant les différentes étapes.

Fd 3.3 : Document – Les étapes de la demande d'aide –

Chaque sous-groupe s'engage ensuite dans un débat sur la manière dont l'exercice a été vécu.

A Suite à cet exercice, l'animateur revient sur les étapes de la demande d'aide.

Une affiche peut être réalisée par les élèves pour illustrer les

quatre étapes de la demande d'aide.

4. DEBRIEFING DES ATELIERS

En fin de matinée, une évaluation globale des ateliers est réalisée. Chaque participant est invité à exprimer ce qu'il a pensé des différents ateliers.

Fd 3.4 : Document - Evaluation élève -

Suggestions et remarques

Organisation

Les enseignants suggèrent que la journée soit commuée en plusieurs séances de deux fois cinquante minutes, à concurrence d'une ou deux fois par mois. Ils insistent sur l'importance de faire les choses de façon plus régulière et plus répétitive.

Contenu des ateliers

Les élèves ont éprouvé plus de difficultés avec les exercices sur l'expression des émotions. Ils ne comprennent pas le but de cet atelier, contrairement aux exercices sur la demande d'aide, où ils se sentent véritablement concernés.

Les situations choisies pour les jeux de rôle peuvent, dans certains cas, nécessiter des modifications. Elles ne sont pas toujours adaptées aux situations que les élèves rencontrent réellement et elles apparaissent parfois trop redondantes.

Continuité

La continuité est indispensable si l'on veut être efficace. L'enseignant doit revenir régulièrement sur le travail qui a été amorcé :

- Déterminer un temps dans la séquence d'apprentissage pour que les élèves puissent poser leurs questions et un temps pour y répondre (en fin de leçon par exemple).

- Ces ateliers peuvent aussi s'intégrer à un cours. Les enseignants suggèrent par exemple de les associer au cours de méthodes de travail parfois organisé pour les élèves de première année.

LA RELATION FAMILLE-ECOLE ET LE SUIVI SCOLAIRE

Les trois facteurs principaux liés à la réussite ou l'abandon scolaire sont : l'école, l'élève lui-même et sa famille. Savoir comment intervenir auprès des parents permet une action préventive plus complète face aux risques de baisse de rendement et de décrochage scolaire.

Le fait pour l'élève de bénéficier d'un suivi scolaire fort et d'entendre dire au sein de son environnement familial combien l'école est importante pour son avenir semble être lié de façon extrêmement positive à la réussite scolaire. Ce sont en effet les élèves « forts » qui en bénéficient significativement plus que les élèves en difficulté. Les enseignants soulignent le manque de soutien et d'implication des parents dans le suivi scolaire de leur enfant et insistent notamment sur l'absence de nombreuses familles aux rencontres organisées par l'école ou à leur initiative.

Aujourd'hui, les parents sont considérés comme des acteurs clés du fonctionnement de l'institution scolaire. Des structures précises leur reconnaissent un pouvoir décisionnel (le conseil de participation) et consultatif (le comité de parents). Les discours sur la participation des parents ont pris la forme, dans les écoles, de doléances sur le fait qu'ils ne participent pas, qu'ils manquent d'engagement à l'égard de la mission de l'école et de soutien à l'égard des enseignants. Mais on a également pu mesurer la difficulté d'intégrer ces parents à la structure scolaire. Le suivi scolaire s'impose comme un déterminisme, il se confronte parfois au choc des cultures et semble si flou que l'on ne sait plus vraiment ce qu'il signifie.

Pour que les élèves puissent faire face à leurs difficultés, ces derniers doivent, dans la mesure du possible, bénéficier du soutien de leur famille. Dans ce but, il faut prévoir des échanges réguliers avec les familles, la notion de suivi scolaire doit être

clarifiée – Quelles sont nos attentes ? – et le rôle de chacun défini.

Objectifs

Ce projet vise deux types d'objectifs :

Au niveau des parents, l'idée est de développer une image plus positive de l'école. Les amener à se positionner en « acteurs » dans la scolarité de leur enfant, : d'une part, en s'investissant dans le suivi scolaire de celui-ci ; d'autre part, en prenant une place active au sein de l'école. Enfin, le projet vise aussi à encourager les parents à exprimer leurs attentes vis-à-vis de l'école.

L'objectif est aussi d'amener l'enseignant et l'éducateur à réfléchir sur la représentation qu'ils ont du parent et de sa place au sein de l'école et, de les encourager à exprimer leurs attentes. Par ailleurs, le projet cherche également à les engager dans une relation avec le parent et à s'investir dans le suivi scolaire de l'élève en y prenant aussi une place active.

Présentation du projet

Ce projet porte sur la relation famille école et le suivi scolaire apporté par les parents en collaboration avec l'équipe éducative.

Public : Parents d'élèves du 1^{er} degré.

Type d'activité : Ateliers

Durée : 1 demi-journée / peut être organisé plusieurs fois durant l'année scolaire

Le projet tente de faire émerger les représentations de chaque acteur vis-à-vis du suivi scolaire et le rôle qu'il a à jouer dans celui-ci. Organiser une rencontre entre l'équipe éducative (enseignants, éducateurs, membres du CPMS et direction) et les parents pose un cadre sur lequel chaque acteur peut s'appuyer

pour exprimer ses attentes, faire part de ses difficultés et chercher ensemble les solutions possibles.

Proposer aux parents un espace de rencontre agréable et convivial, en dehors de toute évaluation de l'élève, en présentant les différentes disciplines enseignées de façon ludique, facilite les interactions entre la famille et l'école et provoque des échanges constructifs sur les pratiques éducatives et sur les différentes manières de les exercer à domicile par le travail scolaire.

Durant une après-midi, quatre ateliers sont présentés aux parents et animés par des membres de l'équipe éducative.

Un atelier « Français-Histoire-Langues » : les enseignants présentent dans un premier temps la méthodologie appliquée pour ces cours, ainsi que les manuels et les logiciels avec lesquels les élèves travaillent. Ils expliquent ensuite le suivi scolaire que les parents peuvent apporter à leurs enfants.

Un atelier « Mathématiques » : les enseignants présentent également dans un premier temps la méthodologie appliquée pour ce cours, ainsi que les manuels et les logiciels avec lesquels les élèves travaillent. Ils interviennent ensuite au niveau du suivi scolaire que les parents peuvent apporter à leurs enfants.

Un atelier « Sciences » : où les enseignants présentent aux parents un jeu qu'ils ont réalisé eux-mêmes. Celui-ci fait référence aux quatre grands systèmes du corps humain (digestif, respiratoire, circulatoire et urinaire), et il reprend la matière qui doit être connue par les élèves pour l'examen de fin d'année. Les parents testent ensuite ce jeu avec les enseignants. Le but est de montrer aux parents qu'il est possible d'apprendre en famille tout en s'amusant.

Enfin, l'atelier « Socio-éducatif » : qui porte sur le travail scolaire à domicile (quand, où, comment). Des outils de planification du travail à domicile sont proposés. Les intervenants (éducateurs et membres du CPMS) montrent aux parents l'importance d'apprendre à l'enfant à planifier et à organiser ses activités pour favoriser la réussite de ses études.

La rencontre se termine par un goûter où les parents et l'équipe éducative peuvent se restaurer ensemble dans un lieu convivial et échanger sur ce qui s'est passé durant l'après-midi.

Suggestions et remarques

Organisation

Le choix du moment de la rencontre est important. Celui-ci doit, dans la mesure du possible, tenir compte des compatibilités d'horaires des parents et du corps enseignant.

L'invitation aux parents doit être envoyée suffisamment tôt pour que ces derniers puissent se libérer.

Le motif de la rencontre doit être détaillé dans l'invitation. Il est important que les parents connaissent à l'avance les objectifs de la rencontre. En effet, certains pourraient ne pas se présenter parce qu'ils ne savent pas ce qui les attend.

Contenu des ateliers

Le contenu des ateliers proposés aux parents n'est pas exhaustif. Il appartient à chaque école et à chaque enseignant de le définir en fonction des objectifs poursuivis.

Dans le cadre de ce projet, les ateliers sont un moyen, un espace rassurant, qui donne la possibilité aux enseignants et aux parents d'interagir et de définir un cadre commun concernant le suivi scolaire de l'élève.

Continuité

La continuité est indispensable si l'on veut être efficace :

- La rencontre peut s'organiser de manière systématique en début d'année pour les élèves du premier degré.
- La rencontre peut s'organiser durant les journées portes ouvertes. Dans ce cas, les élèves peuvent également s'impliquer

dans la création et la présentation des ateliers avec leurs enseignants.

Remarques :

La rencontre débouche sur des questions tant au niveau des parents que des professionnels de l'enseignement.

Au cours des débats, les parents interpellent souvent les enseignants pour connaître leurs attentes vis-à-vis du suivi scolaire de leur enfant. Bon nombre d'entre eux se disent inquiets, ils pensent devoir remplacer l'enseignant pour réexpliquer la matière qui n'a pas été comprise. Ils se sentent souvent incapables d'endosser ce rôle, notamment en sciences, en mathématiques et en langues.

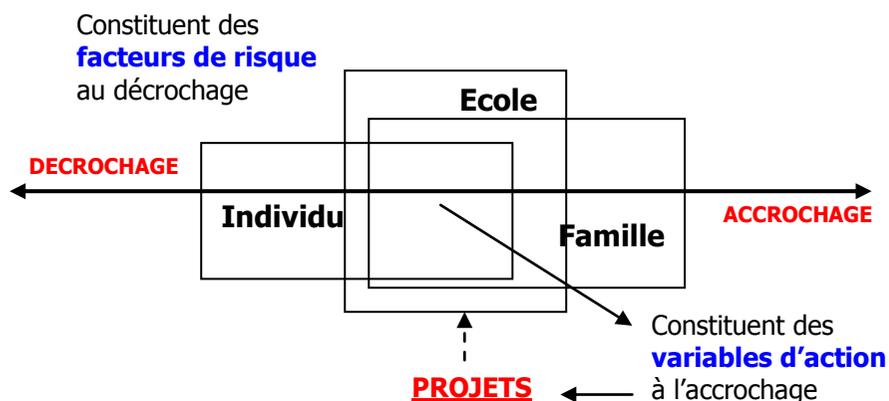
En termes de bénéfices, les parents observent une amélioration dans leurs échanges avec les enseignants, ils se sentent plus à l'aise avec eux et ont désormais moins de craintes à les contacter lorsque leur enfant rencontre des difficultés. Cette rencontre leur a permis de prendre conscience des difficultés et des lacunes de leur enfant et ils ont pu obtenir des réponses concrètes sur la manière de le soutenir dans son travail à domicile et, plus globalement, dans sa scolarité en général.

Les enseignants se disent satisfaits d'avoir pu répondre aux questions posées par les parents et soulignent la pertinence des remarques formulées par ceux-ci. Ils apprécient les échanges plus informels et plus conviviaux qu'au cours des réunions de parents. Ils considèrent que leurs attentes sont rencontrées et estiment que cette action leur permet de montrer aux parents comment s'investir dans le travail scolaire de leur enfant. Enfin, ils estiment que cette rencontre a eu un impact positif sur la relation famille-école. Certains regrettent seulement le nombre important de parents absents (environ la moitié).

Perspectives

Le caractère innovant de ces dispositifs ne réside pas dans leur contenu, nous nous appuyés sur des méthodes et des outils existants, mais bien dans leur postulat initial à savoir, la pluralité des axes d'investigation qui s'inscrit dans une démarche multidimensionnelle associant à la fois l'élève, sa famille et l'école. Les éléments de compréhension relevés sur le phénomène de baisse de rendement montrent des interactions fortes entre l'élève, son milieu familial et l'école.

Ce constat nous a amenés à envisager des dispositifs d'intervention qui tiennent compte de l'interaction de ces différents facteurs et de l'influence qu'ils ont sur l'accrochage/décrochage scolaire du jeune. Etant donné la multidimensionnalité des facteurs qui conduisent l'élève vers une trajectoire descendante, nous émettons l'hypothèse que les facteurs qui peuvent l'aider à raccrocher à l'école sont eux aussi multidimensionnels.



De ce fait, ces dispositifs doivent s'associer, il est nécessaire d'intervenir au niveau de l'élève, mais aussi au niveau de la famille et de l'école. Exercer les habiletés sociales de l'élève prend tout son sens si, parallèlement, des actions sont

également envisagées avec sa famille et l'école. C'est la multiplicité des actions et les convergences entre elles qui assureront l'efficacité des dispositifs.

La mise en place de ces dispositifs demande d'établir un état des lieux général en y associant tous les acteurs et ce, dans le but d'identifier le pouvoir d'action et les limites de chacun. Cette étape permet également de définir les objectifs à atteindre, ceux-ci doivent rester cohérents et réalistes, et s'articuler autour du projet d'école. Dès le départ, des modalités d'évaluation doivent être définies et envisagées à chaque étape du projet. Dans un contexte tel que celui-ci, qui associe tous les acteurs impliqués, l'évaluation participative est un moyen efficace d'y parvenir.

Enfin, nous constatons, suite aux analyses quantitatives et qualitatives que nous avons menées, que l'investissement/désinvestissement des acteurs dépend largement du pouvoir d'action qu'ils considèrent ou non avoir sur la situation. Plus ce sentiment de contrôle sur la situation est grand, plus l'acteur s'investit ; plus il se sent fragile, ou impuissant, moins l'acteur est disposé à l'action. C'est en combinant le pouvoir d'action de chacun que l'efficacité des dispositifs sera optimisée.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce document.

Plus particulièrement, nous sommes reconnaissant envers toutes les directions d'écoles, tous les enseignants, éducateurs et membres des CPMS et enfin, tous les élèves et leurs familles sans qui ce projet n'aurait jamais pu aboutir.

Fiches didactiques

Fiche 1.1 : Décrire son partenaire

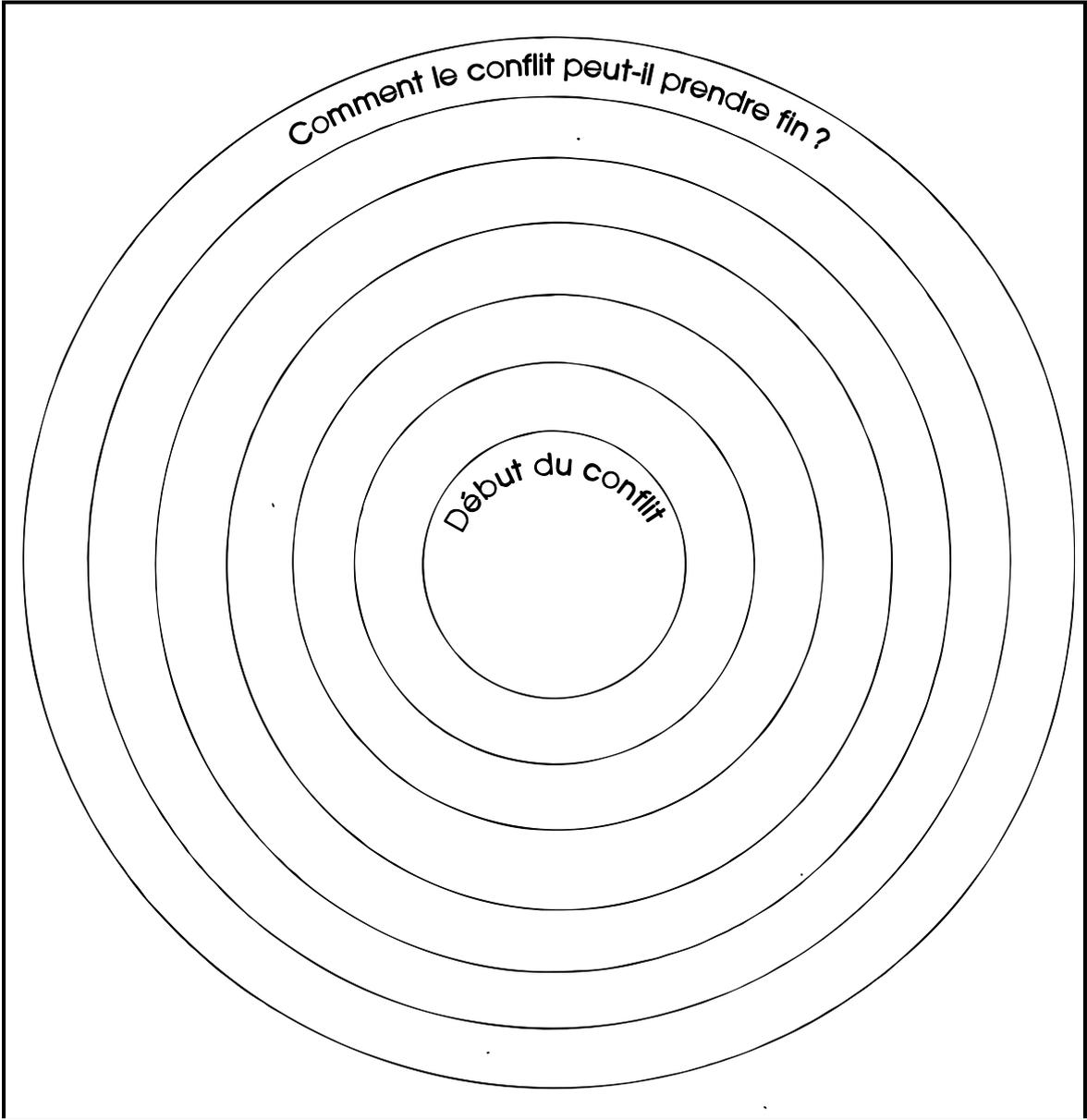
Liste de mots

<p>Animaux</p> <p>Ours Chevreuil Dinosaure Renard Lion Singe Lapin Tortue</p>	<p>Oiseaux</p> <p>Poule Aigle Autruche Hibou Perroquet Cygne Dinde Vautour</p>	<p>Couleurs</p> <p>Noir Bleu Gris Rose Brun Rouge Blanc Jaune</p>
<p>Moyens de communication</p> <p>Livre Courrier électronique Film Lettre Radio Livraison spéciale Téléphone Télévision</p>	<p>Chiens</p> <p>Boxer Doberman Lévrier Husky Bâtard Pitbull Caniche Saint-bernard</p>	<p>Boissons</p> <p>Bière Champagne Lait Vin Chocolat chaud Jus de pruneaux Scotch Eau</p>
<p>Sports</p> <p>Course automobile Baseball Boxe Rodéo Patinage artistique Échecs Tennis Lutte</p>	<p>Moyens de transports</p> <p>Bicyclette Voiture Chariot Jet Moto Rolls-Royce Vélocycle Yacht</p>	<p>Musique</p> <p>Country Folk Jazz Opéra Pop Rap Rock Rhythm and blues</p>

Fiche 1.3 : L'escalade des conflits

Schéma de l'escalade

1. Ecris au centre ce qui s'est passé avant que le conflit éclate.
2. Dans chaque cercle, écris ce que tu crois être chacune des étapes d'un conflit qui s'aggrave parce que personne ne l'arrête.
3. Pour chaque situation, quel est selon toi le meilleur moment pour mettre fin au conflit.



Fiche 1.4 : Situations et questions pour aborder le conflit

Comment un conflit peut-il empirer ?

Les différentes questions à se poser :

- Que s'est-il passé avant que le conflit éclate ?
- Quelles sont les étapes qui aggravent le conflit ?
- Comment le conflit peut-il prendre fin ?
- Quel est le meilleur moment pour mettre fin à ce conflit ?

Mises en situation :

- a. Deux élèves veulent s'asseoir sur la même banquette dans le bus.
- b. Un élève fait circuler des rumeurs sur un ami.
- c. Deux élèves veulent être au premier rang dans une file.
- d. Trois élèves veulent être le meneur d'un jeu.

Fiche 1.5 : Situations et questions pour aborder les étapes de résolution du conflit

S'arrêter avant d'agir ?

Les différentes questions à se poser :

- Quel est le problème ?
- Quelles sont les différentes solutions possibles ?
- Pour chaque solution, quel impact aura-t-elle sur moi ?
- Pour chaque solution, quel impact aura-t-elle sur les autres ?
- Quelle est la meilleure solution à choisir ?

Mise en situation :

- A. Tu réalises un projet de dessins dans un groupe. Tu utilises un marqueur depuis un certain temps et tu le laisses de côté pendant quelques secondes. Au moment où tu veux le réutiliser, tu t'aperçois qu'un membre du groupe en a profité pour le prendre et à commencé à dessiner. Tu commences à t'énerver ? Que fais-tu ?
- B. Tu es jaloux parce qu'on a choisi un de tes amis pour mener un jeu alors que tu aurais vraiment souhaité le faire. La colère monte en toi et tu as envie de dénigrer ton ami pour montrer qu'il n'est pas si bon que ça. Que fais-tu ?
- C. Tu as perdu un devoir sur le chemin de l'école et ton enseignant t'accorde la note « travail non complété ». Tu es tellement en colère que tu as envie de pleurer parce que tu as beaucoup travaillé pour faire ce devoir à la maison. Que fais-tu ?

Fiche 1.6 : Grille de résolution de problèmes

Quel est le problème ?	STOP	Réfléchis : Que peux-tu faire ?	Cet acte te fera-t-il de la peine ?	Cet acte fera-t-il de la peine à quelqu'un ?	Cet acte résoudra-t-il le problème ?	AGIS Coche ce que tu as choisis de faire
	STOP					
	STOP					
	STOP					

Fiche 1.7 : Les étapes de la négociation

Négociateur

Les différentes étapes de la négociation :

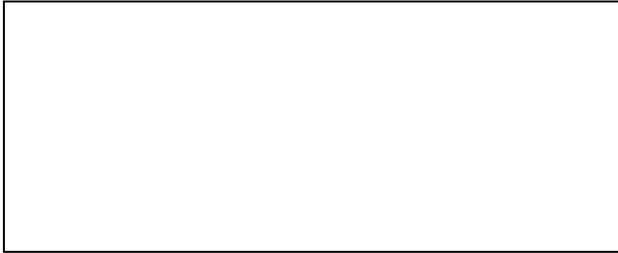
- Deux personnes sont en conflit, en désaccord.
- Chaque personne explique ce qu'elle veut de manière précise (quoi ? quand ? comment ? pourquoi ?)
- Chaque personne donne des solutions pour résoudre le problème.
- Les deux personnes choisissent ensemble la solution qui convient le mieux à chacun.

Mises en situation :

- A. Pierre a 14 ans et veut aller au stade de foot avec des copains. Ils ont comme projet d'aller voir le match puis boire un verre ensemble. Pierre demande l'autorisation à sa mère et insiste pour se rendre seul à ce match. Sa mère n'est pas d'accord de laisser un adolescent de 14 ans partir seul au foot et surtout boire un verre. Elle estime qu'il est trop jeune pour cela. Elle est d'accord pour le foot uniquement si le père ou le grand frère accompagne Pierre.
- B. Marie a un travail personnel à présenter oralement pour le cours de sciences sociales. Les thèmes proposés par le professeur n'intéressent pas Marie. Elle souhaiterait pouvoir faire son travail sur les enfants guerriers car elle est sensible au fait qu'il y en a dans son pays d'origine. Elle fait cette demande au professeur. Mme Dupond refuse ce thème pour le travail personnel. Elle rappelle qu'il y a un programme à respecter, que les thèmes ont été proposés en fonction de ce programme. Elle rappelle aussi l'importance de mener un travail au départ d'une consigne donnée et pas seulement en fonction des envies personnelles.
- C. Marc aimerait emprunter le nouveau GSM de sa sœur car il le trouve particulièrement chouette et a envie de frimer devant ses copains. Aurélie ne veut pas prêter son GSM à son frère parce qu'elle vient de le recevoir en cadeau et elle a peur qu'il ne l'abîme.
- D. Luc voudrait aller samedi prochain à un match de foot avec ses copains. Pour lui, les sorties entre garçons sont importantes et il ne souhaite pas y renoncer. Il décide d'en parler à Laetitia. Laetitia a le souhait d'aller au restaurant samedi avec Luc et ne voit pas pourquoi il privilégierait ses copains. Elle n'est pas d'accord qu'il sorte sans elle.

Fiche 1.8 : Comment négocier ?

1. Le désaccord



2. Ce que chacun souhaite



3. Chacun émet des solutions



4. Choix d'une solution qui convient à chacun



Fiche 1.9 : Evaluation élève

Débriefing des ateliers

Ce que j'ai pensé des ateliers

Ateliers	Evaluation entre 0 et 10	Ce que j'ai aimé	Ce que je n'ai pas aimé	Ce que ça m'a apporté
Décrire ton partenaire				
Se traiter les uns et les autres avec respect				
Démontrer de l'empathie				
Comprendre l'escalade des conflits				
Réfléchir avant d'agir				
Négocier				

Fiche 2.1 : Exercice 1

Concentration

ROUGE
BLEU
VERT
NOIR
JAUNE
ORANGE
BRUN
BLEU
VIOLET
ROUGE
JAUNE
ROSE
ORANGE
BLEU
VIOLET
ORANGE
ROUGE
BRUN
BLEU
ORANGE
ROUGE
JAUNE
ROSE
VERT
NOIR
JAUNE
ORANGE
ROSE
JAUNE
ROUGE
VIOLET
BLEU
BRUN
ORANGE
JAUNE
NOIR
VERT
BLEU
ROUGE
ROUGE

VIOLET
NOIR
BRUN
ROUGE
ROSE
ROUGE
BLEU
VERT
JAUNE
BLEU
ORANGE
VIOLET
BLEU
ORANGE
JAUNE
BLEU
JAUNE
ROUGE
ROSE
BLEU
VERT
BRUN
ORANGE
NOIR
ORANGE
BRUN
JAUNE
VIOLET
ROUGE
ORANGE
NOIR
JAUNE
VERT
BLEU
ORANGE
ROSE
JAUNE
ORANGE
ROUGE
BLEU

ROUGE
ORANGE
BLEU
JAUNE
ROSE
NOIR
VIOLET
BRUN
JAUNE
ORANGE
ROUGE
BLEU
ROUGE
BLEU
VERT
ROSE

Fiche 2.2 : Exercice 2

Mémorisation

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Lion	Tomate	Vert	Porte
Valise	Cerf	Poule	Courgette
Potiron	Ciseau	Rouge	Vache
Jaune	Laitue	Livre	Bleu
Tortue	Noir	Aubergine	Trottinette

Fiche 3.1 : Photos émotions

Comprendre tes sentiments

Photographies



Fiches 3.2 : Vignettes émotions

Comprendre tes sentiments

Vignettes émotions à découper

Triste	Inquiet, inquiète
Content, contente	En colère
Fatigué, fatiguée	Fier, fière
Gentil, gentille	Seul, seule
Bruyant, bruyante	Excité, excitée
Important, importante	Effrayé, effrayée
Confiant, confiante	Impatient, impatiente
Surpris, surprise	Gêné, gênée
Aimé, aimée	Insolent, insolente
Frustré, frustrée	Humilié, humiliée
Bienveillant, bienveillante	Nerveux, nerveuse

Fiche 3.3 : Les étapes de la demande d'aide

La Demande d'aide

Mise en situation

Les différentes étapes de la demande d'aide :

- Qu'est-ce qui me pose problème ?
- Suis-je capable de résoudre ce problème seul ?
- Quelle est la personne la plus adéquate pour m'aider ?
- Quelle est la meilleure manière de l'aborder afin qu'elle accepte de m'aider ?

Mise en situation :

- 1) Un élève a lancé son ballon sur le toit et souhaiterait le récupérer.
- 2) Un garçon se demande comment il pourrait aborder une fille qui lui plaît.
- 3) Un élève ne comprend pas un exercice de mathématiques.
- 4) Une fille ne sait pas comment s'habiller pour la soirée organisée en l'honneur de son anniversaire.
- 5) Une personne a besoin d'aide pour trouver un emploi.

Fiche 3.4 : Evaluation élève

Débriefing des ateliers

Ce que j'ai pensé des ateliers

Ateliers	Evaluation entre 0 et 10	Ce que j'ai aimé	Ce que je n'ai pas aimé	Ce que ça m'a apporté
Décrire ton partenaire				
Comprendre tes sentiments				
Exprimer tes sentiments				
Demander de l'aide				